



Quadragénaire, le bonhomme Lego fait monter les prix

La nouvelle édition de l'encyclopédie des figurines Lego vient de paraître. Pour les plus rares, leurs prix peuvent atteindre des sommets sur internet.

Mathieu Signorell

Plus de 5500 francs. C'est le prix de vente atteint cette semaine par «Mister Gold» sur le marché parallèle. Mais c'est qui, ce petit bonhomme plastique de couleur dorée? Fabriqué en 2013, c'est l'une des figurines Lego les plus rares. Son prix, exceptionnel sur ce marché, montre toutefois comment la figurine danoise de neuf pièces est devenue iconique.

Les raretés pas trop rares, elles, oscillent entre quelques dizaines et quelques centaines de francs. Lego le sait parfaitement, elle qui en distille parfois au compte-gouttes.

Depuis sa création en 1978, le bonhomme Lego a été décliné en plus de 13'000 modèles différents, selon le site de référence Bricklink. Pour en faire facilement le tour, on peut se plonger dans la nouvelle version de ce qu'on pourrait appeler l'encyclopédie officielle des figurines. Intitulé «LEGO Minifigure: A Visual History», l'ouvrage en anglais paru récemment aux Éditions DK (en collaboration avec Lego) est une version actualisée de celui de 2013. Et les aficionados trouveront, incrusté dans la couverture, une nouvelle version de l'astronaute de 1978.

Évolution vers le modèle unique

En 1974, les premiers modèles étaient composés de simples briques et d'une tête ornée chevelue. L'actuel est né quatre ans plus tard. D'abord simplement ornée de deux yeux et d'un sourire, la fameuse tête jaune s'est différenciée dès la fin des années 1980, avec les pirates et les soldats impériaux (voir ci-contre), encore très recherchés aujourd'hui.

Un tournant se produit autour de l'an 2000, quand Lego commercialise des sets en collaboration avec d'autres marques. Les personnages Star Wars et Harry Potter, vendus sans interruption depuis lors, sont toujours des succès. C'est d'ailleurs à cette époque qu'apparaissent les premiers bonshommes avec une tête couleur chair.

Au compte-gouttes

Côté marketing, la grande étape a lieu en 2010, lorsque Lego crée les «Collectible Minifigures». Ces séries vendues à l'unité dans des sachets mystères provoquent chez les fans un besoin d'acheter encore plus fort. Car les modèles proposés ne se trouvent dans aucune boîte normale.

Résultat: Lego a fait naître au fil du temps un marché parallèle où les prix atteignent des sommets. Les collectionneurs le savent bien, comme Yan Auberson, un AFOL («Adult Fan Of Lego») vaudois. Sa collection compte environ 600 figurines Star Wars et une centaine de la gamme Harry Potter.

«La plus chère que j'aie, c'est une figurine Boba Fett, qui vaut 350 francs, explique-t-il. Je n'ai pas eu besoin de payer ce prix, car je l'ai trouvée dans des Lego achetés en vrac.» Lui qui dit «adorer construire des vaisseaux et imaginer des mises en scènes» critique ces prix qui s'envolent. «Ces spéculateurs sont fous!» ajoute-t-il.

13'033

C'est le nombre de modèles différents de figurines Lego commercialisées depuis les années 1970.

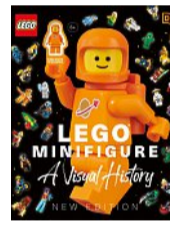
«Un marché spéculatif»

Patron du magasin «Brick Occasion» à Bulle, Christophe Durussel abonde. Vendeur officiel Lego, ce collectionneur passionné vend des boîtes neuves et des occasions. Sa clientèle est composée à 70% d'adultes et il dénonce un «marché spéculatif de la figurine».

«Le problème, ajoute ce commerçant, c'est les gens qui «déboixent». Ils achètent

des boîtes avec des figurines rares, les ouvrent et vendent les figurines chères sur internet.»

Soulignant que la pratique est légale et fait du tort aux magasins comme le sien, il critique l'esprit même de ce marché: «Le Lego doit rester un jouet abordable, pour tout le monde, enfants et adultes.»



«LEGO Minifigure: A Visual History (New Edition)»

Ruth Amos, Simon Hugo, Gregory Farshtey et al. Ed. DK

Passionné

«Une figurine, ça raconte une histoire»

À la tête de son magasin Brick Occasion à Bulle, Christophe Durussel fait partie des plus grands passionnés de Lego en Suisse romande. Sa collection est bien sûr gigantesque, mais ses bonshommes préférés, ce sont les figurines Lego qui représentent des personnages de Disney. Créés depuis 2016 sur le modèle classique du bonhomme Lego, on trouve Mickey, Minnie, Donald, Winnie l'Ourson, Ariel, Aladin, Picsou, Woody, etc.

«Pour qu'une figurine appartienne à ma collection, il faut qu'elle me fasse voyager, qu'elle raconte une histoire, que ce soit un coup de cœur, explique

ce spécialiste. Elle n'a pas besoin d'être unique. J'adore par exemple la figurine de la maman Lego avec son porte-bébé sur le ventre, car cette mise en scène est réaliste.»

Dans son magasin, une vingtaine de cadres accrochés au mur présente l'ensemble des séries des «Collectible Minifigures», commercialisées à l'unité dans des petits sachets surprise depuis 2010. Clown, légionnaire, pharaon, Mexicain, Inca, apiculteur, il les a tous. Mais une place reste vide: «Ah, si j'avais Mister Gold, je serais fier. Mais je ne veux pas participer au marché spéculatif sur les figurines.» **M.SL**



Le château Disney (4000 pièces et 400 francs) est un collector pour Christophe Durussel. JEAN-PAUL GUINNARD

L'évolution



1978 Le pompier fait partie des premières figurines classiques. DK



1989 Barbe Rouge a l'un des premiers visages dessinés.



1999 Dark Vador, l'un des premiers créé sous licence.



2013 Mister Gold est l'une des figurines les plus rares.



2020 Terry Top, l'exubérance de certains modèles actuels.

consommateurs dans une étude sur la toxicité des jouets car elle contenait dans son caoutchouc des traces de nitrosamine, substance considérée comme cancérigène. L'étude a toutefois révélé que sa teneur était conforme aux normes européennes. Face au dégât d'image, le fabricant a depuis modifié son processus de fabrication pour éliminer toutes traces nocives. Sophie la girafe a aussi élargi son univers. Depuis 2006, elle se décline sous 150 références différentes, du tapis de bain au gobelet. AFP